

« 29/10/2025 »

Thouars : l'art funéraire, entre esthétique et symbolique



Philippe Michel-Courty animera une conférence sur l'art funéraire des cimetières Thouarsais, le 3 novembre, à 20 h 30 à l'auditorium des écuries du château de Thouars.

© (Photo NR, Thomas Delaunay)

Par Thomas DELAUNAY

Publié le 29/10/2025 à 19:48, mis à jour le 29/10/2025 à 19:48

Ancien enseignant au lycée Jean-Moulin de Thouars, Philippe Michel-Courty a mené des recherches sur l'art funéraire. Un art centré sur l'esthétique des tombes, qui mêle épitaphe, décors et architecture.

A l'approche de la Toussaint, la fréquentation des cimetières de Thouars se fait plus importante. Des visiteurs ponctuels, venus se recueillir auprès des leurs, mais aussi des passants plus réguliers, venus observer l'esthétique même des monuments érigés en l'honneur des défunts.

C'est le cas de Philippe Michel-Courty. Ancien enseignant de français et d'histoire-géographie au lycée Jean-Moulin de Thouars, il donnera une conférence sur l'art funéraire des cimetières Thouarsais, lundi 3 novembre 2025, à l'auditorium des écuries du château. « *L'art funéraire, c'est un ensemble de productions artistiques qui regroupe de l'architecture, de la décoration et de l'épigraphie, avec des liens indissociables entre chacun de ces trois domaines* », présente **Philippe Michel-Courty**.

« Chaque tombe est unique, mais il y a parfois des symboles communs »

Au cimetière de la Magdeleine sont rassemblées de nombreuses tombes, toutes plus différentes les unes des autres. Au niveau de l'entrée du cimetière, Philippe Michel-Courty souligne la présence de plusieurs chapelles funéraires. « *L'art funéraire est un art social, tout dépend des revenus et des moyens financiers du défunt* », partage-t-il.

En se baladant entre les tombes, l'ancien professeur s'arrête devant plusieurs d'entre elles. « *Chaque tombe est unique, mais il y a parfois des éléments communs* », indique-t-il. Son attention se porte alors sur un sablier ailé, symbolisant la fin de la vie sur terre et le passage vers le ciel, représenté dans de nombreuses croix présentes dans le cimetière. « *Ce qui est intéressant dans l'art funéraire, c'est la symbolique qui vient s'inscrire sur les monuments* », valorise-t-il.

Des **références religieuses** sont aussi grandement présentes, avec le Christ, la croix, le Golgotha. « *On a des tombes qui vont s'élever, qui vont chercher à exprimer de manière ostentatoire la mémoire du défunt. Plus c'est haut, plus c'est beau* », exprime-t-il.

Un art qui évolue

Au côté de tombes imposantes de verticalité se trouvent pourtant d'autres, plus modernes, d'à peine 30 centimètres de hauteur. « *Les tombes modernes sont plus sobres, horizontales, et sont moins destinées à venir prendre de l'espace* », analyse Philippe Michel-Courty. « *L'art funéraire traduit une époque. C'est l'expression d'une société qui ne sera pas la même dans 50 ans* », ajoute-t-il.

Avec des tombes modernes privées de symboles, l'art funéraire continuera-t-il d'exister ? « *Il y en aura toujours un, mais qui sera incomparable avec celui d'aujourd'hui. Est-ce que cela sera toujours de l'art ?* », interroge Philippe Michel-Courty, qui avait centré ses recherches entre 1830 et 1930, période lors de laquelle l'art funéraire était particulièrement expressif et démonstratif.

L'ancien professeur approfondira le résultat de ses recherches et observations lors de la conférence à l'auditorium des écuries du château, lundi 3 novembre prochain.